

Le Luxembourg à la 12<sup>e</sup> Biennale d'architecture de Venise

## L'humain au centre le l'architecture

Roger Seimetz

Paradoxalement, en 2010, exprimer ouvertement des ambitions telles que par exemple, le désir de modifier le destin d'une ville, voire d'un espace urbanisé tout entier, reste tabou. Un tabou pour le grand public que les architectes essaient peu à peu de briser, mais le chemin risque de devenir une longue marche.



Le projet pour le Pavillon du Luxembourg à la Biennale d'architecture de Venise 2010 se fonde sur l'hypothèse que l'expérience choisie pour l'exposition repose sur l'imagination du visiteur-spectateur-acteur et que l'expérience avec l'architecture au quotidien va se modifier totalement sous l'impact des rapports de forces entre trois éléments: pierre, papier, ciseaux.

L'enjeu est de taille, surtout que dans le monde contemporain de la création en arts, architecture et urbanisation, les programmes deviennent abstraits en ce sens qu'ils ne sont désormais plus liés à un endroit ou à une ville spécifique; au contraire, ils flottent et gravitent autour d'un programme qu'est en l'occurrence celui de la 12<sup>e</sup> Biennale d'architecture de Venise.

Le programme luxembourgeois qu'ont présenté en introduction Andrea Rumpf, directrice de la Fondation de l'architecture et de l'ingénierie (FAI), Christian Bauer, commissaire du Pavillon du Luxembourg et président du conseil d'administration de la FAI, Tatiana Fabeck, co-commissaire du Pavillon du Luxembourg et membre du comité de direction et du conseil d'administration de la FAI, et qu'a exposé en premier

pour le collectif KadapaK and guests l'architecte et urbaniste Pierre-Yves Etienne, curateur de l'exposition, propose à la Ca' del Duca un „lieu d'évocation dans lequel le visiteur sera mis en situation par rapport à différents éléments qui feront résonner en lui des émotions et des questionnements“.

### People meet in Architecture

Le thème général de cette biennale „People meet in Architecture“ a été donné par l'architecte japonaise Kazuyo Sejima, lauréate du prix Pritzker, le „Nobel“ en architecture. Le Luxembourg, qui participera pour la quatrième fois à cette expo mondiale de l'architecture, a choisi pour la première fois la méthode d'appel à projets ouvert pour désigner le curateur. Parmi les douze participants d'horizons divers, le jury a sélectionné le collectif KadapaK and guests, un team composé de Pierre-Yves Etienne, Joëlle Tanson, Jean-Paul Tournay et Alice Verlainne, qui a opté pour le projet „rock, paper, scissors“, un jeu de rapports ludiques déterminant la destruction ou la victoire de ces

trois éléments. Pour le quatuor, le projet est un projet vivant, humain, et il est le fruit d'une volonté créatrice pour susciter le questionnement et la confrontation avec celui qui, tous les jours, est en contact avec l'architecture, le public; c'est lui que le projet vise et il l'incite à rencontrer dans l'architecture sa propre œuvre, due à la réflexion et à la sensibilité dans la démarche.

C'est, en somme, une étude du milieu temporel, du contexte social et, dans certains cas, des incitations de toute nature, sociologiques et socio-humaines en premier plan, qui s'avère indispensable.

Ces résultantes, KadapaK (c'est le nom du carton plume ou carton mousse, nous indiquent les feuillets de presse) les veut adapter, après, à des circonstances précises et les inscrire dans leur temps et dans un certain contexte socio-politique afin de se faire une idée nouvelle des réalisations urbaines, des dégradations des tissus urbains et des restructurations de paysages.

Cela peut frapper d'étonnement, mais la cité, „l'architecture“, pourra en conséquence changer de visage. Une simplification abusive du thème architectural? Faut-il à cette fin précise exposer de l'architecture, des plans, des modèles, des maquettes, dans les lieux expositionnels de la Ca' del Duca, le Pavillon vénitobiennal du Grand-Duché de Luxembourg, dans ces merveilleux lieux de passage, de promenade, de traverse architecturale sur les bords du Canal Grande?

Non. Le but est l'incitation à la réflexion et à la réaction, car chaque lieu, chaque topos porte en lui-même le sens, le genius loci, que les participants et curateurs

luxembourgeois essaient de susciter en chaque visiteur, qui de ce fait marque la trace et l'empreinte par son moment de présence et de réaction: il reste, touche, utilise, déplace, emporte, ajoute, abandonne, marque, crée et pense, pense l'architecture et l'urbanisation du futur autour des trois forces dans le logo. Le cercle est organique, la cité préhistorique et médiévale que l'urbaniste fait revivre dans les nouvelles agglomérations; le rectangle, c'est là qu'on traverse et qu'on habite la Cité, la rue, la maison carrée, le

De ce point de vue, doit-on évoquer plus que ce sentiment de fond sur lequel le team curateur nous demande de réfléchir et de nous poser les questions toujours essentielles en architecture: quel est le sens le l'architecture?, reste-elle créative?, qu'en attendons-nous? et l'architecture, existe-elle encore?

Les biennales, depuis 1980, tentent d'y répondre. Les Luxembourgeois depuis 2004 et avant tout avec les questions judicieuses de 2008, cherchent à trouver des réponses.



lieu de travail; et finalement la croix, le x, c'est le brassage des idées et des projets, le choc des cultures, le croisement des allées et des rues ainsi que des ponts au-dessus et en plein milieu des quartiers périphériques, il est aussi la rencontre et l'échange. Un beau logo prometteur.

C'était aller à l'encontre de situations architecturales solidement assises, c'était même bouleverser les manières de concevoir la vie sociale.

Eh bien, que 2010 KadapaK réussisse la restructuration et vision, sinon la visée et le discours des visiteurs!



La Fondation de l'architecture et de l'ingénierie présente les projets luxembourgeois à la presse

Photo: Pierre Matgé

**RADIO ARA**  
103,3 MHz / 105,2 MHz  
www.ara.lu

**Donneschdeg**  
22.07.2010  
20h00-22h00

**Jazz.com**  
Spécial Gaume Jazz Festival  
13-14-15 août à Rossignol (B) www.gaume-jazz.be  
Invité: Jean-Pierre Bissot, directeur  
avec Pascal Dorban